

manski sur les *Préceptes de Neagoie Basarab* et sur les emprunts latins balkaniques de bulgare¹, ainsi que d'autres études intéressantes.

D'ailleurs, les slavissants bulgares de la génération plus âgée, L. Miletič et B. Conev, ont eux-aussi accordé une place importante dans leurs recherches aux études slavo-roumaines.

L. Miletič est un des premiers à étudier et faire paraître les documents slavo-roumains de Valachie et, bien que ses publications aient cessé de satisfaire les exigences des chercheurs contemporains, elles n'en ont pas moins constitué un progrès sérieux dans l'analyse linguistique de ces documents². C'est encore à lui qu'on doit une étude approfondie sur la langue des Bulgares de Cergău et d'autres localités de Transylvanie, qui y furent amenés au XIII^e siècle et s'assimilèrent à la population roumaine locale jusqu'au début du XX^e siècle³.

B. Conev, l'auteur d'une *Histoire de la langue bulgare* très connue, a consacré un ouvrage spécial aux relations linguistiques bulgaro-roumaines; il y présente une documentation bien riche, qui, sans être envisagée, il est vrai, d'un point de vue suffisamment critique, peut encore servir aux chercheurs⁴.

Jusqu'ici on a succinctement passé en revue seulement les plus importants ouvrages, ayant trait à la philologie slavo-roumaine, parus à l'étranger à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e. Ils constituent une preuve éloquente de l'intérêt accru que les savants étrangers, notamment ceux des pays slaves, témoignent à la langue et à la littérature roumaines anciennes et à leurs relations avec les langues et les littératures des peuples slaves. La culture roumaine en slavon arrive à occuper — grâce aux travaux de I. Bogdan et des savants étrangers précités — une place de choix dans la littérature en slavon de diverses rédactions, son originalité dans la culture de l'Europe Orientale et Méridionale étant universellement reconnue.

§ 12. A la fin du XIX^e siècle et au commencement du XX^e siècle, parallèlement à I. Bogdan, d'autres philologues roumains ont eux-aussi contribué à faire pousser les études des relations linguistiques et culturelles slavo-roumaines.

¹ *Mahnreden des Walachischen Wojwoden Négoie Basarab an seinen Sohn Theodosios*, « XIII. Jhb. », 1908, extrait; *Lehnwörter lateinischen Ursprung im Bulgarischen*, « XV. Jhb. », 1910, p. 89—134. Voir également *Българска книжнина в Ромъния и едно нейно произведение*, « Известия на Семинара по славянска филология при Унив. в София за 1904 и 1905 год »; *Влахо-български ръкописи в Львовска университетска библиотека*, « Периодическо списание », LXXXI, 1911, p. 587—610.

² *Дакоромъните и тяхната славянска писменост*, extrait de « Сборник за народни умотворения... », IX, Sofia, 1893, p. 211—390 (en collaboration avec D. Agura); *Нови влахо-български грамоти от Брашов*, extrait de СБНУ, XIII, 1896. Voir S. V. Bernstein, *Разыскания в области болгарской исторической диалектологии*, т. I. *Язык валаишских грамот XIV — XV веков*, Moscou—Leningrad, 1948, chap. I: *История изучения славянских грамот Валахии*, p. 21—50.

³ *Седмиградски българци*, extrait de СБНУ, XIII, 1896.

⁴ *Езиковни взаимности между българци и румъни*, « Годишник на Софийския университет 1. Ист.-фил. факултет », XV—XVI, 1919—1920, Sofia, 1921, reproduit dans *История на български език*, т. II, Sofia, 1934, p. 3—151.